Geneviève de Gaulle-Anthonioz, résistante

Fille de **Xavier de Gaulle**, frère du **général de Gaulle**, **Geneviève** est née le 25 octobre **1920** à *Saint-Jean-de-Valériscle (Gard).* Résistante dès juin **1940** dans le réseau dit *du ''Musée de l'Homme''*, elle multiplie les actions de renseignement et d'information. Ayant rejoint en **1943** le mouvement *Défense de la France*, elle est arrêtée à la suite d'une trahison dans une souricière tendue aux membres du mouvement par la *Gestapo* française, le 20 juillet **1943**. Emprisonnée à *Fresnes*, elle est déportée au camp de concentration de *Ravensbrück* en février **1944**.

La jeunesse de **Geneviève de Gaulle** est marquée par deux drames : orpheline de mère à 4 ans et demi, elle doit faire également face au décès de sa sœur Jacqueline survenu en **1938**. Elève brillante et studieuse, elle passe son enfance en *Sarre*, poste d'observation privilégié pour comprendre la montée du péril *nazi*.

Etudiante en histoire, **Geneviève de Gaulle** refuse l'armistice que **Pétain** appelle de ses vœux dès le 17 juin **1940**. Elle s'engage au sein du réseau du ''*Musée de l'Homme''*, accomplit plusieurs missions clandestines en zone sud où elle participe à la création d'un maquis en *Haute-Savoie*. Elle œuvre également à la rédaction et la diffusion du journal clandestin *Défense de la France* au sein du mouvement éponyme.

Arrêtée le 20 juillet **1943**, elle est internée six mois à la prison de *Fresnes* puis transférée à *Compiègne*. Elle fait partie des 1000 Françaises du « *convoi des 27 000* » qui arrivèrent le 3 février **1944** au camp de *Ravensbrück*. Subissant les traitements les plus dégradants, elle survit grâce à la solidarité de ses camarades de déportation. Placée à l'isolement à partir d'octobre **1944** (*dont 4 mois dans un bunker sans lumière*), la nièce du **général de Gaulle** est transférée le 28 février **1945** et retrouve **Xavier**, son père à *Bâle* après des semaines de périple à travers l'Allemagne.

Peu de temps après, elle rencontre **Bernard Anthonioz**, résistant savoyard, éditeur, ami d'**Aragon** et proche d'**André Malraux**. Ils se marient le 28 mai **1946** à *Bossey* (*Haute-Savoie*). Elle devient la présidente de *l'Association des Déportées et Internées de la Résistance (ADIR)* aux côtés de **Marie-Claude Vaillant-Couturier**, elle se fait un devoir de témoigner sur la barbarie nazie, devoir qu'elle renouvelle en **1987**, au procès de **Klaus Barbie**. A travers les articles publiées dans leur revue « *Voix et Visages* », les conférences et son audition lors de procès, **Geneviève de Gaulle** entend témoigner de la barbarie vécue à *Ravensbrück*. Elle milite également au sein du *Rassemblement du Peuple Français (RPF),* fondé par son oncle en **1947**.

Geneviève de Gaulle-Anthonioz participe également à l'essor du mouvement politique lancé par son oncle, le *RPF*. En **1958**, elle travaille au cabinet d'**André Malraux** quand elle rencontre le Père **Joseph Wresinski**, alors aumônier du bidonville de *Noisy-le-Grand*. Dans les souffrances des familles qu'elle y découvre, elle revoit celles qu'elle-même et d'autres déportés ont vécues et décide de s'engager avec le Père **Joseph** dans le mouvement *ATD Quart Monde* que celui-ci a fondé. Elle est présidente de la branche française de ce Mouvement de **1964** à **1998**. Nommée en **1988** au *Conseil économique et social*, elle se bat pendant dix ans pour l'adoption d'une loi d'orientation contre la grande pauvreté. Reportée en **1997** pour cause de dissolution de l'Assemblée nationale, la loi est votée en **1998**.

Décédée le 14 février **2002**, **Geneviève de Gaulle-Anthonioz** a consacré son existence à la défense des démunis. Aujourd'hui, plusieurs établissements scolaires portent son nom, notamment dans le *Gard, l'Hérault, la Haute-Savoie.* De nombreuses communes ont baptisé une de leur rue ou place du nom de la nièce du Général (*Paris 15e, Rennes, Millau, Athis-Mons, Compiègne, Romans-sur-Isère, Chambéry*...).

Geneviève de Gaulle-Anthonioz a écrit *La Traversée de la Nuit* et *Les Secrets de l'espérance*. Elle est titulaire de la ''*Croix de Guerre'' et de la ''Médaille de la Résistance''* et est la première femme à recevoir la dignité de ''*Grand-Croix de la Légion d'honneur''.*

Emission d'un timbre-poste le 11/02/2003.

*Ses cendres sont transférées au Panthéon le 27 mai **2015**.*